

« Où es-tu donc ? »

« *Jamais nous n'aurions pensé revoir de telles scènes, qui rappellent les grandes guerres du siècle dernier* », écrivait le Pape François à l'archevêque de Vilnius il y a quelques jours.

Et ajoutait : « *L'appel à l'aide déchirant de nos frères et sœurs ukrainiens nous pousse, en tant que communauté de croyants, non seulement à réfléchir sérieusement, mais à pleurer avec eux et à faire quelque chose pour eux ; à partager l'angoisse d'un peuple dont l'identité, l'histoire et la tradition ont été blessées. Le sang et les larmes des enfants, la souffrance des femmes et des hommes qui défendent leur terre ou fuient les bombes secouent notre conscience* ».

Comme pour le Pape François, résonne encore aujourd'hui à chacun de nos cœurs l'Appel de notre Créateur, lui qui n'a de cesse de chercher l'Homme (que nous sommes tous) pour nous recréer et nous sauver :

« **Adam où es-tu donc ?** »

L'Homme est dans les ténèbres, et le St Père dans son message d'ajouter avec fermeté : « *Une fois de plus, l'humanité est menacée par un abus pervers de pouvoir et d'intérêts particuliers, qui condamne des personnes sans défense à subir toutes les formes de violence brutale* ».

Comment ne pas voir, ne pas être pétrifié, par ces images de vendredi nous montrant un dictateur assénant « sa vérité pervertie », (idéologie dans laquelle il s'est lui-même enfermé), à la foule de jeunes, eux-aussi aveuglés, dans le stade de Moscou. Comment ne pas revoir dans cette mise en scène terrifiante celle d'un autre dictateur haranguant la jeunesse embrigadée et galvanisé dans le stade de Munich ... il y a 80 ans ?

« **Grain de blé qui tombe en terre, si tu ne meurs pas tu resteras solitaire, ne germeras pas.** »

Le Seigneur, lui, ne peut pas ne pas voir les ténèbres qui enferment l'Homme, L'Homme qui souffre, et sans rien faire, le « laisser passer ».

. Il le voit, Lui, Jésus qui sort du temple des hommes et va inaugurer le « Temple Nouveau » par « son Passage »... « La Pâques » :

« **Grain de blé tombé en terre, Il a tout donné ;
Il a pris notre misère, Il nous a aimés !** »

Tandis que ceux qui sont les vrais aveugles, ne peuvent plus voir, les souffrances des hommes ;

Tandis qu'au lieu de compatir, ils s'enterrent dans leur « abus pervers de pouvoir ». Ils distillent le poison du soupçon vis-à-vis de l'homme qui est dans les ténèbres de la cécité jusqu'à affirmer que celui-ci est responsable et même coupable de la souffrance dont il est accablé ;

Et finalement, ils condamnent l'aveugle né pour, à travers lui, anéantir la Lumière de la vérité qu'ils ne peuvent supporter puisqu'en elle ils sont déjà condamnés.

Jésus, lui, pose de nouveau pour la Vie de l'Homme, « l'acte créateur »... la Parole et le geste qui sans cesse créé et re-créé :

« Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle ».

l'Homme est ainsi refaçonné par la boue même dans laquelle il a été jeté et qui le défigure en étant uni à la salive, à la vie divine, de l'Envoyé.

**« Au jardin des origines, Il te rejoindra
De la terre par lui crée, Il te sauvera »**

C'est alors que Jésus lui dit d'aller se laver « à la piscine de Siloé » autant dire la sienne... celle de « l'Envoyé », celle du Baptême qu'il va instituer par son passage pour laver les âmes. Jésus est le « **fils de l'Homme** » qui restaure dans sa dignité de Fils de Dieu celui qui à lui s'abandonne.

Croyons, frères et sœurs, que le Christ est là aujourd'hui dans le jardin de nos Carêmes et laissons-nous par lui réconcilier et refaçonner.

**« Qui à Jésus s'abandonne trouve la vraie vie
heureux l'homme qui se donne , il sera béni ! »**

AMEN !

Père Eric P †



PAROISSE Blanzac - Montmoreau - Villebois
DOYENNÉ SUD CHARENTE